

Médicaments et maladies mitochondriales

Les effets secondaires peuvent survenir avec chaque médicament et chaque patient. Les personnes atteintes d'une maladie mitochondriale présentent un risque accru de complications avec certains médicaments. Ce document contient deux tableaux récapitulatifs basés sur des informations d'International Mito Patients (IMP). Les informations ont été compilées par un groupe d'experts dans le domaine des maladies mitochondriales (médecins, pharmaciens et scientifiques). La liste a été mise à jour pour la dernière fois en 2020.

Le premier tableau présente les médicaments considérés comme sûrs pour les affections mitochondriales. Le second tableau contient des médicaments pour lesquels des mises en garde supplémentaires s'appliquent.

Attention ! Il s'agit d'une traduction des listes officielles publiées. Bien entendu, nous avons fait cela avec le plus grand soin, mais cela reste une traduction. En cas de doute, utilisez toujours [le document officiel](#) comme référence.

Tableau 1 – Médicaments sûrs pour les affections mitochondriales :

<u>Catégorie</u>	<u>Nom générique</u>
Inhibiteurs de l'ECA	captopril, périmdopril, énalapril, lisinopril
Antalgiques / Antipyrétiques	paracétamol, salicylates
Anesthésiques	articaïne, bupivacaïne, lidocaïne, halothane, isoflurane, sévoflurane, barbituriques, fentanyl, kétamine, midazolam / benzodiazépines, propofol
Antiarythmiques	amiodarone, bêta-bloquants
Antibiotiques	ceftriaxone, chloramphénicol, linézolide, quinolones, tétracyclines
Antidiabétiques	biguanides (comme la metformine), thiazolidinediones (glitazones)
Antiépileptiques	barbituriques, carbamazépine, gabapentine, lévétiracétam, oxcarbazépine, pérampanel, phénytoïne, rufinamide, stiripentol, topiramate
Antipsychotiques / Antidépresseurs / Neuroleptiques	amitriptyline, amoxapine, chlorpromazine, clozapine, fluoxétine, fluphénazine, halopéridol, quétiapine, rispéridone
Antirétroviraux	zidovudine, abacavir
Biphosphonates	pamidronate, alendronate
Cannabidiol	cannabidiol
Chimiothérapie	carboplatine, doxorubicine, ifosfamide
Alcool	éthanol
Fibrates	clofibrate, ciprofibrate
Immunothérapie	interférons
AINS (anti-inflammatoires)	diclofénac, indométacine, naproxène
Statines	cérvastatine, simvastatine
Corticostéroïdes	hydrocortisone, dexaméthasone, prednisone

Tableau 2 – Médicaments nécessitant une attention particulière lors de la prescription à des patients atteints d'une maladie mitochondriale :

<u>Médicament / Situation / Facteur génétique</u>	<u>Points d'attention</u>
Acide valproïque (valproate de sodium)	À utiliser uniquement dans des situations exceptionnelles. À éviter absolument chez les patients présentant des mutations POLG ou des symptômes suggérant une maladie liée à POLG. Ne pas utiliser chez les patients présentant des problèmes hépatiques.
Aminoglycosides (par ex. gentamicine, tobramycine, amikacine)	Peut provoquer une perte auditive chez certains patients présentant des mutations de l'ADNmt (12S rRNA). L'utilisation peut être envisagée en cas d'urgence. En cas de traitement prolongé : tester les mutations ou passer à d'autres antibiotiques.
Myorelaxants (lors d'une anesthésie)	Éviter de préférence chez les patients atteints de maladies musculaires, sauf si strictement surveillés.
Anesthésie générale et chirurgie	Maintenir la période de jeûne aussi courte que possible. Pendant une anesthésie prolongée, administrer une perfusion de glucose pour maintenir l'énergie (sauf si le patient suit un régime cétogène).
Utilisation prolongée de médicaments	Certains effets secondaires n'apparaissent qu'après une période prolongée. Évaluer pour chaque patient si l'utilisation prolongée compense les risques.
Insuffisance rénale	Les reins éliminent certains médicaments du sang. En cas de fonction rénale réduite, les médicaments peuvent s'accumuler → risque accru d'effets secondaires. Ajuster la posologie ou la fréquence d'administration.

Augmentation de l'acide lactique dans le sang (acidose lactique)

Certains médicaments augmentent l'acidité du sang. Éviter de préférence ces médicaments ou les utiliser uniquement sous contrôle régulier des valeurs sanguines. peuvent s'accumuler → risque accru d'effets secondaires. Ajuster la posologie ou la fréquence d'administration.